

Actualisation du Recueil en date du 15 janvier 2018

1- Pages 131 à 135 à remplacer

35 - la guerre d'INDOCHINE¹ : décembre 1946 - 27 juillet 1954

351 - origine du conflit²

Envahie par le Japon en 1940, l'Indochine française (Cochinchine, Tonkin, Annam, Cambodge, Laos), se trouve sans présence administrative coloniale en mars 1945. La seconde guerre mondiale terminée, la France entend rétablir son autorité sur sa colonie. Si le Laos et le Cambodge parviennent à faire reconnaître leur souveraineté après le retrait des troupes japonaises, le Viêt Nam (Tonkin, Annam et Cochinchine) représente un enjeu économique et stratégique tout autre. Le 2 septembre 1945, Hô Chi Minh proclame l'indépendance du Viêt Nam à Hanoï. Au milieu de l'année 1946, la situation n'est pas en voie d'amélioration malgré certaines apparences. Les troupes françaises remplacent les Britanniques au sud du pays.



La France négocie et obtient le retrait des Chinois, ce qui ravit le Vietminh à condition que le gouvernement français accepte de reconnaître la République du Vietnam dans le cadre de l'Union française. Des accords sont signés. Tout semble rentrer dans l'ordre quand le Haut-commissaire français dans le même temps fonde unilatéralement la « République de Cochinchine ». Immédiatement le Vietminh reprend ses actions de guérilla. Une succession d'incidents mineurs amène une réaction française sanglante : le bombardement d'Haïphong. C'est le point de départ, de ce que l'on appellera par la suite la « guerre d'Indochine ». (Source : fascicule de l'IMAT « historique du 12^eGRDLB).

352 - le soutien des matériels jusqu'en 1946

Avant l'arrivée du *Corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEF-EO)*³, le soutien était assuré par l'Artillerie coloniale dans chaque province à partir des établissements du *Service du matériel et des bâtiments coloniaux (SMBC)* et d'un *Service des munitions (SMu)*. En août 1945, le Service du Matériel remplace le SMBC. Sa Direction (DM), créée à Paris, n'arrive à Saïgon que le 25/12/1945. Elle est rattachée à la *Direction des affaires militaires (DAM)* du ministère de la France d'Outre-Mer et prend l'appellation de Direction du Matériel du CEFEO. Quant au Service des Munitions, il sera rattaché à la DM des TFEO le 1^{er} novembre 1947. A la mi-septembre 1945, le *Corps Léger d'Intervention (CLI)*, premier élément du CEF-EO débarque à Saïgon et participe, avec les Britanniques et les Chinois au désarmement des troupes japonaises. Début octobre, le général Leclerc qui vient de signer pour la France la capitulation du Japon, arrive à Saïgon. Entre octobre 1945 et février 1946 les renforts de métropole débarquent (groupement de marche de la 2^eDB avec l'Atelier lourd n°4, 9^eDIC avec sa direction du Matériel, le 654^eBCR « bataillon colonial de réparation » et la 21^eCRD,

¹ Sources : Mat & Tech (n°79/1981 « extraits de l'article du général Le Troadec directeur DM-TFEO 1949 à 1951 », n°164/2005). Revues : Collection du patrimoine « 20^esiècle » Guerre d'Indochine,

² Source : revue Comprendre l'Histoire, spécial Histoire de France des origines à nos jours de janvier 2017

³ Décidé en septembre 1944 par le gouvernement provisoire du général de Gaulle à Fort-de-l'Eau, en Algérie. Il comprend un Corps léger d'intervention (CLI) ou 5^e régiment d'infanterie coloniale en partie présent à Calcutta en Inde, la 1^{re} Division coloniale d'EO (DCEO) chargée de combattre dans le Pacifique aux côtés des Américains, la 2^e DCEO chargée de combattre en Birmanie aux côtés des Britanniques, puis de lutter contre les Japonais sur le sol même d'Indochine. (Source : livre d'Erwan Bergot « la Coloniale du Rif au Tchad »).

la 1^{re}CCRM/654^eBRM « compagnie coloniale de réparation du matériel). Au cours de l'année 1946 d'autres unités arrivent d'Europe (EM du 651^eBRM, deux compagnies : 1^{re}CCRM/654^eBRM et 1^{re}CLRM »), d'autres suivront ou seront créées sur place dont des compagnies de réparations régimentaires⁴ et la 721^eCMu. En décembre 1945 la DM des FTEO prend possession des établissements de l'Artillerie (Hanoï et Haïphong au Tonkin, Hué au Centre Annam, Saïgon en Cochinchine), commence à rassembler les unités du Matériel jusqu'alors coiffées par la Base militaire de Saïgon et se retrouve rapidement confrontée à un énorme travail d'inventaire et de remise en état des moyens présents sur l'ensemble du territoire d'origine essentiellement britannique, US, japonais et français en provenance d'Algérie après avoir servis au cours des diverses campagnes (Italie, France et Allemagne), tout en remettant en état les infrastructures et les équipements au profit des unités nouvellement arrivées. En mars 1946, la Direction (centrale) de Saïgon délègue une partie de ses attributions au nord du pays (Tonkin) en installant une direction régionale à Hanoï prenant l'appellation de *DIRMAT TFIN (direction du Matériel des Troupes française en Indochine du nord)*.

353 - la sédentarisation des structures à partir de 1947

Elle s'explique par l'absence de conflits ouverts dans l'ensemble des territoires, à l'exception du nord Tonkin où la RC4 qui longe la frontière chinoise fait l'objet de fréquents et violents affrontements. Sur l'ensemble du territoire de l'ancienne Indochine française dont le Laos et le Cambodge, le Service poursuit la reprise en compte des anciennes installations et s'insère auprès des différents états-majors territoriaux conformément au nouveau plan de déploiement. En mars⁵, la Direction diffuse la nouvelle organisation du Service en Indochine. Ainsi le CEFEO dispose :

- d'une *Direction du Matériel (DM)* à Saïgon disposant d'une Inspection (centrale) ;
- de cinq puis six *Directions régionales (DIRMAT)* correspondant à la répartition des Forces (Indochine du sud, Cambodge, Laos, Centre-Annam, Sud-Annam et plateaux Moïs, Indochine du nord comprenant le Tonkin et le Nord-Annam), ayant sous leurs ordres un détachement d'inspection et ayant autorité sur l'ensemble des établissements et unités du Matériel dans la zone considérée ;
- de huit établissements : 3 du type *ESM (établissement du Service du matériel)* au nombre de trois à Saïgon, Tourane et Haïphong, 5 du type *EASM pour « établissement annexe »* à Phnom-Penh, Nha-Trang à Dalat, Savannakhet rattachés à l'ESM de Saïgon, Hué rattaché à l'ESM de Tourane et Hanoï rattaché à l'ESM de Haïphong (ces EASM deviendront rapidement des ESM) et 8 détachements rattachés à des établissements (ESM ou EASM) ;
- de la 724^eCRM (*compagnie de réparation du Matériel*) chargée d'effectuer les réparations de 5^e échelon, sous les ordres directs de la DM.

A ce schéma général s'ajoute :

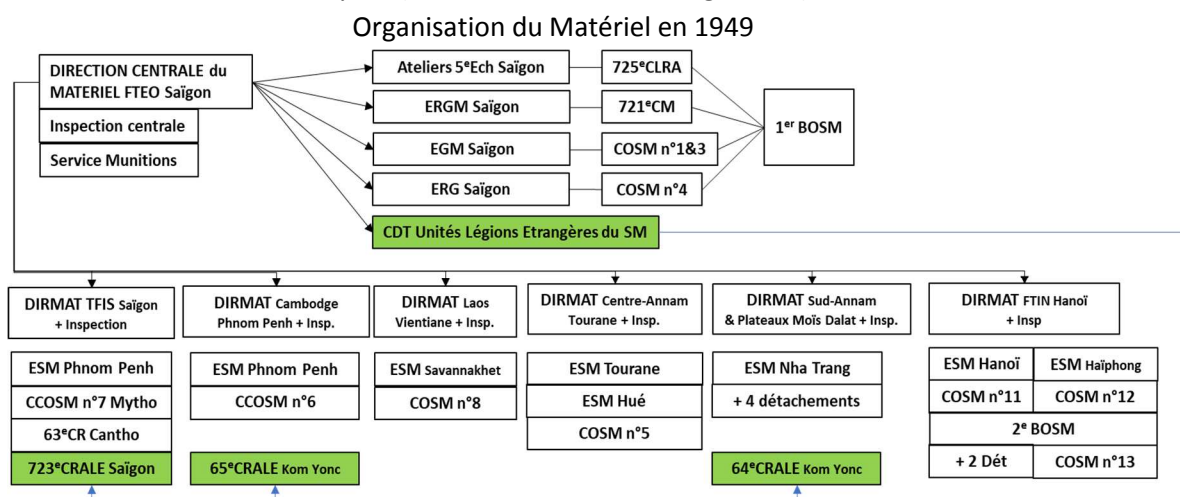
- la création de deux *BOSM (bataillons d'ouvriers du Service du Matériel)*, l'un dépendant de la DM TFEO (le 1^{er}) constitué initialement de 4 COSM puis de la 723^eCRM.L.E. (*Légion Etrangère*), l'autre relevant des TFIN (2^e) à 3 COSM (11^e constituée à partir de la fraction de la 21^eCRD à Hué, 13^e à partir du reste de la 21^eCRD et de la 609^eCM en provenance de métropole, 12^e à partir de la 1^{re} CMM du 654^eBRM). D'autres unités dissoutes (587^eCREB, 408^eCMM) complétèrent le bataillon ;
- la transformation de l'atelier fluvial de Mytho des TFIS en COSM n°7 ;
- la reprise sous tutelle des DIRMAT des *compagnies de réparation du Matériel (CRM)* initialement rattachées à des corps de troupe dont les 62^e, 63^e, 64^e, 65 CRM.

La transformation des unités divisionnaires en COSM ne s'avéra pas judicieux, les nouvelles unités perdant de leur mobilité pour devenir des unités statiques de parc. D'autres sujets ne facilitent pas l'action du Service.

⁴ La liste des unités du Matériel est consultable en fin du document

⁵ NdS n°2014/CSTFE/EM/B4/DS/R2 du 23 mars 1947

Parmi ceux-là, se pose le problème du soutien des blindés assuré par l'Arme Blindée Cavalerie (ABC) jusqu'au niveau trois alors que l'ABC ne dispose pas des moyens nécessaires. Se pose également le problème des munitions dont la gestion relève jusqu'en novembre 1947 au SMu de l'Artillerie avec une CMu (721^e) pour l'administration du personnel spécialisé dans trois territoires (Cochinchine, Sud-Annam, Cambodge) et dont les consommations ne sont pas maîtrisées et la maintenance et le stockage mal assurés. Quant à l'approvisionnement des TFEO (munitions, rechanges et matériels complets), il souffre des lacunes de la métropole et des délais d'acheminement. En effet les réparations sur les matériels sont considérables car les moyens, d'origine britannique ou US, venus, pour l'essentiel d'Algérie ont déjà subi l'usure des différentes campagnes (Italie, France, Allemagne). Ainsi, malgré un maillage généralisé du Service au sein des différents territoires et les efforts consentis pour cacher « la misère » le Matériel ne parvient pas à surmonter les nombreux dysfonctionnements (insuffisances de toutes sortes, pauvreté des dotations, mauvaises conditions d'emploi des matériels, absence de maintenance et usure généralisée des moyens, etc.). La DM des TFEO se retrouve bientôt incapable d'assurer correctement sa mission et de s'adapter aux circonstances du moment en particulier en matière de réparations. C'est dans ce cadre que le Directeur central du Matériel de métropole se rend sur place entre mars et avril 1948. A son retour, l'Etat-Major ordonne une enquête approfondie dont les deux points forts portent sur une diminution importante des consommations en munitions et un envoi massif de moyens (armes, véhicules, rechanges, etc.).



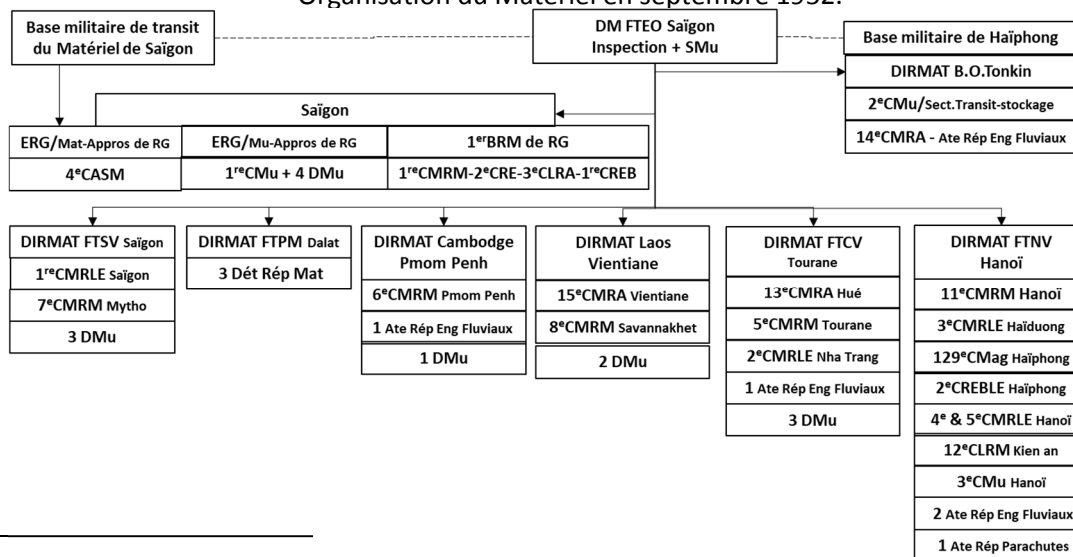
354 - la réorganisation de 1949⁶ à 1951

Elle fait suite à l'exploitation du rapport déposé par les hautes autorités venues inspecter le territoire et du plan d'action « technique » décidé par l'EM des TFEO. Les principales mesures du plan consiste à reprendre, en accord avec l'ABC, les charges de réparation des véhicules blindés du 3^e au 5^e échelon, à supprimer toutes les activités inutiles ou inconsidérées (ateliers multiples de 4^e & 5^e échelon et de révision de voitures de liaison en particulier), à rassembler à Saïgon l'ensemble des moyens réparables (ensembles et véhicules complets) dispersés dans toute l'Indochine, à éliminer les matériels non réparables faute de rechanges et à détruire certaines munitions, à standardiser les parcs, à reconstituer progressivement une maintenance en véhicules auto-blindés, à refondre le système de fonctionnement de l'approvisionnement et à adapter certaines organisations lors des arrivées massives de matériels au sein des Bases militaires. En interne, les COSM et les CRALÉ (*compagnies de réparations automobiles de Légion Etrangère*) sont transformées en compagnies moyennes de réparation (CMRM, CMRA, CMRLE) pour le 3^e échelon avec des sections mobiles. Trois Bases « Matériel » sont mises sur pied (Saïgon, Tourane, Haiphong), équipées en moyens de levage et de transport,

⁶ Une des sources : l'exposé du général Le Troadec ancien directeur de la DIRMAT-TFEO dans Mat&Tech n°79 de 1981).

capables de mettre en fabrication des matériels nouveaux. Le domaine des munitions n'est pas épargné. Toutes les DIRMAT disposent d'un Service munitions, les DMu sont réorganisés, d'autres sont créés dans le sud cochinchinois et au nord dans la région d'Haïphong. A partir de 1949 des Forces locales (Forces régulières et permanentes des Etats associés et des territoires des minorités ethniques, Forces supplétives et Forces paramilitaires levées temporairement) participent à l'effort de pacification aux cotés des troupes françaises, armées par la France. En 1950, alors que la situation tactique alterne entre revers et succès au nord pour la possession de la RC4, les combats s'intensifient afin de couper les liaisons logistiques du Vietminh avec la Chine, la situation du Service s'améliore de jour en jour. A l'arrivée du général d'armée de Lattre de Tassigny en décembre, la Direction des TFEO peut répondre aux demandes de création d'unités nouvelles ou au renforcement d'unités existantes et participer au soutien des armées nationales des Etats indépendants du Cambodge, du Laos et du Vietnam, ces armées ayant adopté une organisation du soutien similaire à celle des TFEO. En fin d'année trois mille véhicules automobiles hors service ont été réformés et remplacés en majeure partie par des véhicules expédiés de France, au titre du plan Revers. Le parc blindé s'est accru de neuf cents véhicules. Seules, les difficultés de l'approvisionnement demeurent malgré la standardisation de 80% des véhicules sur le type U.S. En 1951, l'intensification des combats au nord du pays amène la dissolution de tous les établissements, la transformation du 1^{er}BOSM⁷ en 1^{er}BRM et des COSM en CMRM ou CMRLE. En 1952 les charges du Service ne cessent de croître, le général d'armée de Lattre de Tassigny obtient la suppression de la réglementation administrative du temps de paix et l'adoption de la comptabilité en campagne avec toutes les simplifications qu'elle comporte. Le 1^{er} mars 1952 sont créées les 1^{re} et 2^{es}SRALOA suite à la prise en charge du soutien 3^e & 4^e échelon des matériels de l'Aviation légère d'observation d'artillerie (ALOA)⁸. Le Service se décentralise, les organismes sont rattachés en fonction de leurs missions. Aux ordres de la DIRMAT FTEO de Saïgon les 3 organismes de réserve générale de la zone : l'ERG/Mat et approvisionnement de réserve générale et sa 4^eCASM (compagnie autonome du Service du Matériel) pour la gestion des personnels, l'ERGMu et approvisionnement de réserve générale avec sa 1^{re}CMu pour la gestion des personnels, le 1^{er}BRM avec ses 4 compagnies spécialisées (mécanique générale + ateliers spéciaux pour la 1^{re}CMRM, rénovation des ensembles automobiles pour la 2^eCRE, rénovation des véhicules automobiles pour la 3^eCLRA, rénovation des engins blindés pour la 1^{re}CREB). Aux ordres des autres Directions et de la Base opérationnelle du Tonkin « BOTK », toutes les autres unités du Service dont nombre de sections mobiles sont détachées au plus près des forces (réparations, approvisionnement, récupération, ...).

Organisation du Matériel en septembre 1952.



⁷ Le 2^eBOSM ayant été dissout dès décembre 1949

⁸ L'ALOA en Indochine était constituée de quatre *Groupes aériens d'observation d'artillerie (GAOA)* qui appartiennent à l'origine à l'armée de l'Air.

355 - à partir de 1953 l'opérationnel prend le pas

Le 1^{er} janvier 1953 le Service central des approvisionnements et des achats (SCAA) est créé, rattaché directement à la DM des TFEO. Mais c'est surtout au cours des grandes opérations de 1953 et de 1954 que le Service montre toute son efficacité opérationnelle et connaît la consécration à l'occasion des opérations « RONDELLE » dans la Plaine des Jarres à Dien-Bien-Phu et à Luang-Prabang avec le démontage et le remontage de blindés. Après la chute de Dien-Bien-Phu (7 mai 1954). En 1954 de nouvelles unités sont mises sur pied jusqu'à la fin des hostilités : la 1^{re} CR d'engins fluviaux, deux ateliers de réparation des matériels aéroportés (un à Hanoï, l'autre à Saïgon). Après les accords de Genève le 21 juillet 1954, l'Indochine française cesse d'exister. Le Vietnam est coupé en deux Etats souverains par le 17^e parallèle : la « République démocratique » communiste au nord, la « République du Viêt Nam » pro-occidentale au sud. Le 21 juillet 1956, les derniers soldats français quittent le Viêt Nam du Sud.

2- Annexes 1&2

Modifications à apporter à la suite des transformations de juillet 2017)

RMAT2 (bas de page 156) :

- En 2017 : remplacer « ½ unité de soutien en réserve avec le 3^eRMAT » par une *Unité d'intervention de réserve (UIR ou 6^eCie)* ;
- ajouter : « En 2018 le 12^eGMEA sera rattaché à la 14^eBSMAT de Nouâtre, le site de Poitiers relèvera entièrement de la « 14 » ; la 5^eCMM présente sur zone demeurera rattachée au régiment.

RMAT3 (bas de page 158), ajouter : En 2018 le régiment se répartit ainsi : Muret (EM, CCL, 1^{re} & 2^eCMM, 4^eCAP, 11^eCMT, CIR (Cie d'intervention de réserve), Montauban (Dét Cdt, 14^e & 15^e CMPL (Cie de pliage largage parachutage), Vayres (Dét Cdt, 3^eCMEA, 12^eCMT).

RMAT4 (bas de § consacré au Régiment page 160), ajouter : En 2018 l'organisation du régiment est la suivante : Nîmes (EM, CCS, 5^eCMT, CIR), Nîmes les Garrigues (1^{re} et 2^eCMM), Carpiagne-Miramas (7^eCMT), Draguignan (4^eCAP), Draguignan-Canjuers (6^eCMT), Canjuers (3^eCMM).

RMAT6 : RAS

RMAT7 : (bas de § consacré au Régiment page 164), ajouter : En 2018 l'organisation du Régiment est la suivante : Lyon (EM, CCL, 1^{re}CMM avec une SRM à Clermont-Ferrand, 3^eCMEA, 4^eCAP, 5^eCMT, UIR), Varcès (2^eCMM).

RMAT8 : (bas de § consacré au Régiment page 165), ajouter : En 2018 l'organisation du régiment est la suivante : Mourmelon-le-Grand (EM, CCS, 1^{re}CMM, 2^eCMEA, 3^eCAP, 4^eCMM, 5^eEMM « *escadron de maintenance mobilité* », 6^eCMT, CIR), Versailles-Satory (7^eCMT).

BSMAT12 : (bas de § consacré à la Base page 172), modifier : « En 2018 la 12^eBSMAT dispose de 4 sites : Neuvy-Pailloux (Gpe Cdt Logistique avec l'EM, 11^eGMT), Gien/Neuvoy (Gpe Cdt Fonctionnement, 12^e & 13^eGMT), Le Mans (15^eGMT) fermeture à l'été 2018, Douai (14^eGMT).

BSMAT13 : (bas de § consacré à la Base page 174), modifier : « En 2018 la 13^eBSMAT dispose de 3 sites. Clermont-Ferrand (Gpe CS dont EM, 11^e GMT), Moulins (GCS, GMA « groupement management des approvisionnements, 13^e & 14^e GAP), S-Astier (GCF, SAP, SMOP « section maintenance outil de production »), Tulle (GCF, Gpe Etudes, GMM 'groupement maintenance multitechnique »)

BSMAT14 : (bas de § consacré à la Base page 175), ajouter : En 2018 l'organisation de la Base est la suivante : Nouâtre (GCL avec l'EM, STM, 11^eGMEA, le 12^eGAP), Bruz (12^eGMEA en cours de renumérotation), Poitiers (11^eGMT en cours de redéfinition « GMT ou GMEA » et de renumérotation)